vinetur

Le commerce mondial du vin a reculé de 8,3 % en volume au premier semestre 2026

La hausse des prix moyens a atténué le recul de la valeur des exportations, mais une demande plus faible a maintenu le vin en vrac sous la plus forte pression.

vendredi 2 octobre 2026



Le commerce mondial du vin et du moût de raisin s’est de nouveau affaibli au premier semestre 2026, avec des expéditions en baisse de 8,3 % en volume et de 5,2 % en valeur par rapport à un an plus tôt, selon des chiffres présentés par Del Rey Analysts of Wine Markets lors de la réunion d’automne de l’EU Wine Observatory, le 30 septembre.

Les données montrent un marché qui fait circuler moins de vin au-delà des frontières, alors même que les prix commencent à se redresser après la forte pression observée à la fin de l’an dernier. Del Rey AWM a indiqué que le recul de la valeur, moins marqué que celui du volume, reflète un rebond des prix moyens, ce qui laisse penser que 2026 s’oriente davantage vers une année de stabilisation des prix qu’un retour d’une demande plus soutenue.

Le repli a été lié à plusieurs facteurs à la fois. Del Rey AWM a indiqué que des récoltes plus courtes dans la plupart des pays producteurs avaient réduit la disponibilité du vrac, tandis que des prix plus élevés et une consommation plus faible limitaient les achats. Cette combinaison a pesé sur le commerce au sein de l’Union européenne, sur les exportations canadiennes vers les États-Unis et sur les expéditions en provenance de fournisseurs plus lointains comme le Chili et la Nouvelle-Zélande vers les principaux marchés importateurs.

Le vin en vrac a été plus durement touché que les autres catégories. La source a indiqué que la baisse des expéditions de vrac et des revenus du vrac constituait une part centrale du recul, signe que les acheteurs se montrent plus prudents dans le segment le plus exposé à la gestion des stocks, aux assemblages industriels et à la concurrence sur les prix. Pour les exportateurs, importateurs et distributeurs de l’ensemble du secteur des boissons, cela pourrait signifier des marges plus serrées et une rotation plus lente, même si les prix moyens cessent de baisser, surtout sur les routes longue distance et dans les formats à bas prix.

Les vins tranquilles en bouteille ont eux aussi reculé, et plus nettement que les vins effervescents. Del Rey AWM a indiqué que le vin tranquille en bouteille avait mené le repli, tandis que le vin effervescent avait enregistré une certaine croissance en valeur sur les six premiers mois grâce à l’amélioration des prix moyens. Sur une période plus longue, la société a indiqué que les effervescents ont clairement surperformé les autres

catégories de vin dans le commerce international.

Les chiffres du premier semestre font suite à une période difficile pour le secteur. Del Rey AWM avait déjà signalé que le commerce mondial du vin s'était détérioré au second semestre 2025, avec une baisse de 9,9 % en valeur et de 5,3 % en volume sur cette période de six mois. Durant cette phase antérieure, la société avait attribué une grande partie du recul des prix à la réaction du marché après la hausse des droits de douane américains, en particulier pour le vin français, ainsi qu'à une incertitude plus large d'ordre géopolitique, commercial et liée à la demande. Dans sa dernière évaluation, Del Rey AWM a indiqué qu'une partie de ce choc sur les prix semble désormais s'estomper, mais que la demande ne s'est pas suffisamment redressée pour soutenir les volumes d'échange.

L'année 2025 dans son ensemble avait déjà établi un point de départ faible. D'après les données douanières officielles analysées par Del Rey AWM, les exportations mondiales de vin ont reculé l'an dernier de 6,3 % en valeur et de 4,7 % en volume, ramenant le total des ventes à 33,77 milliards d'euros et les expéditions à 94,76 millions d'hectolitres. Le prix moyen par litre a également baissé de 1,7 % par rapport à 2024. Toutes les grandes catégories ont reculé en 2025, les vins tranquilles en bouteille affichant la plus forte baisse, devant les effervescents et le vrac. Le vin en bag-in-box s'est montré un peu plus résilient, ne cédant que 2 % en valeur.

Les chiffres du premier semestre 2026 suggèrent donc que le marché n'a pas encore inversé la tendance. Le recul des volumes échangés est devenu plus marqué que la baisse annuelle observée en 2025, même si les valeurs ne reculent plus aussi vite. Ce schéma indique généralement un marché où les producteurs bénéficient d'un certain soutien des prix, mais où les clients achètent moins.

Des données distinctes de Del Rey AWM sur les six principaux producteurs de vin du Nouveau Monde ont montré un tableau similaire au premier semestre. La Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Afrique du Sud, l'Argentine, le Chili et les États-Unis ont ensemble enregistré une baisse de 8,2 % de la valeur des exportations en euros, à 2,6 milliards d'euros. Les volumes exportés par ces pays ont reculé de 6,3 %, à 10,6 millions d'hectolitres, tandis que le prix moyen à l'exportation a cédé 2 %, à 2,47 euros par

litre.

Parmi ces producteurs, l’Afrique du Sud a été la seule à enregistrer une croissance à la fois en valeur et en volume, selon Del Rey AWM. Ses exportations de vin ont progressé de 6,2 % en valeur, à 280 millions d’euros, tandis que le volume a augmenté à 144 millions de litres. L’Argentine a accru ses volumes de 12 %, mais une baisse de 12,6 % des prix moyens a plus que compensé ce gain, laissant les recettes d’exportation en repli de 2,1 %.

La faiblesse ne s’est pas répartie uniformément entre les marchés ou les types de produits. Del Rey AWM a indiqué que les perturbations commerciales antérieures avaient eu un impact particulier sur les importations aux États-Unis, en Russie et en Chine, tandis que le commerce au sein de l’UE restait plus stable. Cette année, toutefois, les flux intra-UE ont eux aussi été touchés, la demande plus faible se combinant à des récoltes plus petites et à des prix plus élevés. Cela compte pour les entreprises de boissons bien au-delà des domaines viticoles, car une moindre circulation dans l’une des plus grandes catégories d’alcool échangées au monde peut influer sur la demande logistique, la planification des linéaires en distribution et les stratégies de prix dans les portefeuilles de boissons importées.

Le vin effervescent reste la principale exception à la tendance générale. Del Rey AWM avait noté plus tôt cette année que le positionnement en matière de prix et de goût des vins effervescents était sous pression sur les marchés internationaux, mais les dernières données commerciales du premier semestre montrent que la catégorie continue de mieux résister en valeur que le vin tranquille. Cela semble cohérent avec une tendance de plus long terme selon laquelle les vins effervescents ont gagné des parts dans le commerce mondial, même si le marché plus large ralentit.

Le contexte général de la demande reste incertain. Del Rey AWM a également soutenu dans d’autres travaux de recherche publiés cette année que la polarisation croissante des revenus mondiaux pourrait façonner les habitudes de consommation de vin, le marché se scindant plus nettement entre des segments à plus forte valeur ajoutée et des segments plus sensibles aux prix. Ce cadre aide à expliquer pourquoi les catégories premium peuvent montrer une plus grande résilience, tandis que le vrac et le vin

standard en bouteille subissent une pression plus forte.

Pour l’heure, les six premiers mois de 2026 donnent l’image d’un marché mondial du vin qui se stabilise sur les prix mais pas sur la demande. Les producteurs expédient moins, les acheteurs font preuve de plus de prudence, et la pression la plus forte continue de peser sur le vin en vrac ainsi que sur les routes qui dépendent des exportations longue distance des fournisseurs de l’hémisphère Sud vers les grands marchés de l’hémisphère Nord.